

Journée des doctorant.e.s de l'IAO – 17 juin 2021

Résumés des interventions :

1^{ère} session : 11h-12h30

11h-11h45 : **Thomas BALLE**T (doctorant en Histoire contemporaine, Université Lyon 2)

Directeur de thèse : Arnaud NANTA

« Le Japon impérial face à la Russie : La diplomatie et les discours de l'oligarchie japonaise à l'égard de la Russie tsariste (1895-1918) »

Au début du XX^e siècle, le Japon fut la seule nation « non-occidentale » à obtenir le rang de « Puissance » aux côtés des autres grands empires coloniaux occidentaux. Durant sa phase d'expansion – notamment en Asie du Nord-Est – l'empire japonais fut inquiété par l'empire du tsar Nicolas II.

Ce travail de recherche est consacré à l'étude des discours des dirigeants japonais à l'encontre de la Russie. Ceci, afin d'éclairer les enjeux, pour le jeune empire japonais, des relations russo-japonaises et, plus généralement, d'étudier la place du Japon au sein de la compétition des empires coloniaux, dans le monde du début du XX^e siècle.

Pour ce faire, il convient d'abord d'identifier les principaux acteurs des relations extérieures du Japon, de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Cela nous conduit à nous intéresser, en particulier, aux *genrō* – ces conseillers personnels de l'empereur japonais qui occupèrent une place prépondérante dans la vie politique du pays, entre la fin de l'ère Meiji (1868-1912) et le début de l'ère Taishō (1912-1926). Parmi ces leaders, nous nous arrêterons sur la pensée et les discours d'Itō Hirobumi (1841-1909) et de Yamagata Aritomo (1838-1922), qui furent de loin les plus influents pour la période qui nous intéresse ; celle-ci courant de 1895 – date de la fin de la guerre sino-japonaise et du traité de Shimonoseki – à 1918 – année de la fin de la Première Guerre mondiale et du début de l'expédition japonaise en Sibérie.

Parmi les différentes sources utilisées pour ce travail, celles qui peuvent être qualifiées de fondamentales sont, d'une part, les recueils de documents compilant les écrits et discours des principaux responsables politiques japonais ; d'autres part, les archives diplomatiques éditées des Ministères des Affaires extérieures du Japon et de la France. Enfin, d'autres documents seront mis à profit pour compléter ces ressources : notamment, des mémoires de diplomates (japonais, russes et français) et la presse écrite (japonaise et française).

11h45-12h30 : **Michaël FERNANDEZ** (doctorant en sociologie, Université Grenoble-Alpes, associé à l'IAO)

Directeurs de thèse : Thomas REVERDY et Mathieu BRUGIDOU

« Le déploiement de l'hydrogène, actualité française et expérience japonaise : construction et contestation de la légitimité d'un vecteur énergétique »

Dans le cadre de la transition énergétique, l'hydrogène suscite un intérêt croissant. Cependant, son rôle demeure débattu, celui-ci étant pour certains une véritable clé de voûte et pour d'autres un élément contingent voire contreproductif. De plus, la configuration même de son déploiement est anticipée et planifiée sous des angles très différents suivant les stratégies nationales.

Un regard croisé entre le Japon et la France présente à ce sujet un terrain de recherche pertinent. Le premier fait figure de pionnier dans ce domaine technologique et la seconde ne s'est engagée que plus récemment dans cette voie. Cependant, au-delà de la seule « maturité » politique et industrielle, l'hydrogène et ses applications y font l'objet de représentations qui diffèrent grandement. Cette thèse de sociologie consiste donc à comprendre comment les acteurs de l'industrie et de l'énergie appréhendent l'hydrogène et se positionnent à son sujet au sein de ces deux contextes nationaux. Il s'agit notamment de comprendre comment les promoteurs de l'hydrogène cherchent à légitimer son déploiement. Pour appréhender cet objet de recherche, dont la dimension technique déborde largement dans le domaine socioéconomique, cette thèse appréhende en particulier le rôle du futur, en tant que construit social, dans le processus de légitimation de ce vecteur énergétique, ainsi que les transpositions de ces mêmes représentations de l'avenir dans les stratégies industrielles et les politiques publiques. Dans le cadre de cette présentation, nous présenterons plus en détail l'intérêt, à la fois théorique et empirique, du regard croisé adopté entre la France et le Japon.

12h30-14h : pause déjeuner

2^{ème} session : 14h-15h30

14h-14h45 : **Virginie BERTHEBAUD** (doctorante en Etudes chinoises, ENS de Lyon)

Directeur de thèse : Romain GRAZIANI

« L'éveil d'une conscience écologique ? L'Homme et la dégradation environnementale dans la littérature contemporaine chinoise. »

Du mouvement de la recherche des racines à la satire socio-politique, en passant par la littérature régionale et le reportage, les écrivains chinois contemporains portent un intérêt particulier au thème de la dégradation environnementale, sa description et sa dénonciation.

Pour autant, le surgissement de ce motif ne sous-entend pas systématiquement le réveil d'une conscience écologique chez les auteurs et sert parfois de prétexte pour le déploiement d'une critique plus vaste : celle des inégalités sociales, d'une bureaucratie incapable, ou encore d'une « modernisation » dont on peine à cerner les contours. La question écologique constitue rarement le cœur d'une œuvre et se cache derrière des enjeux plus vastes. En parallèle, on assiste à l'essor d'une « littérature environnementale » (生态文学) revendiquée, qui se fait l'écho du discours politique officiel sur la « civilisation écologique » chinoise (生态文明), et brouille ainsi les frontières entre discours écologiste militant et idéologie.

L'objectif de ma recherche est ainsi d'analyser les tensions qui parcourent le discours environnemental chinois et, à travers les procédés stylistiques et narratifs employés par les écrivains, de déceler les caractéristiques de l'écriture écopoétique chinoise. Les enjeux dépassant la politique nationale et le contexte chinois, il importe également d'inscrire cette thématique littéraire dans un phénomène plus global d'attention croissante envers les problèmes environnementaux et d'observer comment les écrivains chinois s'emparent de ce sujet en puisant à la fois dans la pensée chinoise et dans la littérature mondiale pour raconter et interroger notre rapport au non-humain.

14h45-15h30 : **Raphaëlle YOKOTA** (doctorante en études cinématographiques et en japonais, INALCO, associée à l'IAO)

Directeur de thèse : Michael LUCKEN

« **Le cinéma de Koreeda Hirokazu, au-delà de la famille** »

Le cinéaste Koreeda Hirokazu 是枝裕和 travaille la fiction depuis plus de vingt ans, offrant un regard multiple sur des thèmes d'actualité, notamment la famille, avec en 2018 une Palme d'Or pour *Une Affaire de famille* 万引き家族. Actif sur tous les tableaux de la création audiovisuelle, il a traversé les années 1990, 2000 et 2010 avec une régularité exemplaire, et a abondamment commenté son travail. Cette présentation reviendra tout d'abord brièvement sur la première partie de ce travail de thèse consacrée aux rapports qu'un cinéaste comme lui, dit « indépendant », entretient avec l'industrie cinématographique japonaise contemporaine, et à la façon dont il s'est construit en tant que réalisateur dans cet espace national mais aussi à l'international. J'aborderai ensuite mes recherches en cours : une analyse du traitement cinématographique des thèmes parcourant son œuvre à travers des questions telles que le processus d'identification, l'économie de moyens filmiques et le réalisme, avec pour postulat de départ que sa filmographie illustre le pouvoir du cinéma à créer un espace médian.

15h30-16h : *pause*

3^{ème} session : 16h-17h30

16h-16h45 : **Kanako TAKEDA** (doctorante en sociologie, EHESS – Sorbonne Université, associée à l'IAO)

Directrices de thèse : Béatrice ZIMMERMANN et Beate COLLET

« **La carrière professionnelle de femmes migrantes Japonaises en couple mixte en France. Analyse des ressources et de leur conversion.** »

Cette communication a pour objectif de présenter la construction dynamique et réflexive de la carrière professionnelle des femmes migrantes japonaises vivant en couple avec leur conjoint français en France. Elle s'articule sur deux pistes analytiques : dans un premier temps, je tente de mettre en lumière la projectivité et les valeurs accordées par les femmes rencontrées en matière de leurs situations actuelles. Ensuite, dans un deuxième temps, mon analyse porte sur les ressources et leur conversion qui leur permettent de les réaliser. Afin de comprendre comment ces ressources sont converties au cours des parcours migratoire et familial, je ferai appel à des entretiens biographiques individuel réalisés avec 60 femmes japonaises en couple mixte en France. Ainsi, cette communication vise à mettre en lumière les capacités d'agir de ces femmes dans leur carrière professionnelle, tournée de manière réflexive autour de leur projection individuelle, les possibilités et contraintes migratoires, ainsi que leurs stratégies familiales.

16h45-17h30 : **Samia KOTELE** (doctorante en histoire, ENS de Lyon)

Directeurs de thèse : Rémy MADINIER et Oissila SAAIDIA

« **Femmes oulémas et réforme islamique en Indonésie : entre accommodation et contestation d'un statu quo normatif** »

En avril 2017, plus de cinq cents femmes oulémas indonésiennes se sont réunies en Congrès à Cirebon (Java Ouest) afin de produire un contre-discours visant à faire reconnaître

leur autorité religieuse. Mettant leur expertise théologique au service de la lutte pour l'égalité de genre, cet engagement témoigne de la singularité du féminisme islamique indonésien. Il s'agira dans cette présentation d'analyser les temps historiques et les configurations sociales et religieuses qui ont permis aux sujets féminins de penser la réforme au sein des structures cléricales. Je questionnerai ainsi les nouvelles temporalités de l'émancipation féminine à travers une étude de la vie des idées des femmes et les limites d'une révolution épistémologique à l'aune de la présentation de sources.